N°280 du mercredi 22 décembre 2021 - lagazette-yvelines.fr Hebdomadaire gratuit d'informations locales Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

Le Hamo sortira de terre en 2023

Dossier page 2

Situé sur le site de la Ferme du Poult, le projet sera divisé en trois pôles : un hôtel de 82 chambres, une exploitation agricole et un haras devant devenir pôle d'excellence. Le coût de ce projet est estimé à plus de 50 millions d'euros.

MANTES-LA-JOLIE

Il tire des coups de feu en pleine rue avant de se suicider

Faits divers page 10

Actu page 4

VERNEUIL-SUR-SEINE

Écarté par le maire, l'adjoint maintenu par les élus

LIMAY
Église Saint-Aubin : des travaux attendus après les dégâts de la tempête Page 5

POISSY
VIH et syphilis dépistés à l'espace jeunesse La Source Page 5

LES MUREAUX
La Ville présente sa vision de l'urbanisme aux promoteurs immobiliers Page 8

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Un bar à chicha épinglé pour travail dissimulé Page 10

BASKET-BALL
Poissy passe à la vitesse supérieure en termes d'exposition Page 12

MANTES-LA-VILLE
Le bien et le mal s'invitent à l'espace culturel Jacques Brel Page 14

YVELINES

Sophie Primas : « *La droite n'a pas disparu* »

Actu page 8

Actu page 4

CARRIERES-SOUS-POISSY

Transport : face aux habitants, Keolis demande plus de temps

Actu page 6

MANTES-LA-JOLIE

Les délégations de Jean-Luc Santini et Sidi El Haimer retirées

Cette édition est la dernière de l'année 2021,

Toute l'équipe de La Gazette vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année !

Retrouvez La Gazette en Yvelines dans ses présentoirs comme sur internet à partir du mercredi 5 janvier prochain !

POISSY

Le Hamo sortira de terre en 2023

Situé sur le site de la Ferme du Poult, le projet sera divisé en trois pôles : un hôtel de 82 chambres, une exploitation agricole et un haras devant devenir « *pôle d'excellence* ». Le coût de ce projet est estimé à plus de 50 millions d'euros.

LUCILE GIROUSSENS

En gestation depuis plus d'une dizaine d'années, le projet visant à transformer la Ferme du Poult, exploitation agricole accueillant de l'évènementiel, et propriété de la famille Desjouis depuis 30 ans, a été lancé ces dernières semaines. Un temps envisagé pour accueillir le futur centre d'entraînement du Paris-Saint-Germain, les travaux de gros œuvre concernant le corps de ferme ont démarré en novembre dernier. Le premier des 6 000 arbres a été planté ce jeudi 16 décembre. Car sur les 150 ha de terres agricoles, la famille Desjouis envisage de réaliser un projet d'envergure. En 2023, le site accueillera ainsi un hôtel de 82 chambres et suites, une exploitation agricole et un haras visant à devenir « *pôle d'excellence* ».

Le coût de ce « *Hamo* », nom retenu pour le futur lieu, s'élève à plus de 50 millions d'euros, avec la création d'un peu plus de 200 emplois pour faire tourner les différents pôles. Destiné aux Franciliens ayant besoin de campagne, ses dirigeants espèrent également pouvoir capter l'attention des entreprises de la Défense, situées à 15 minutes, pour l'organisation de séminaires.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« ***Merci à mon père, Michel Desjouis, qui a eu l'audace d'investir ici il y a plus de 30 ans, et qui a cru en cet emplacement et aussi en son fils et ses collaborateurs pour sortir ce projet.*** » **Ce jeudi-là, la fierté de Nicolas Desjouis est palpable pour le lancement du Hamo.**

« *Merci à mon père, Michel Desjouis, qui a eu l'audace d'investir ici il y a plus de 30 ans, et qui a cru en cet emplacement et aussi en son fils et ses collaborateurs pour sortir ce projet.* » Ce jeudi-là, la fierté de Nicolas Desjouis est palpable pour le lancement du Hamo. « *Quand on s'est rencontrés avec Nicolas il y a quelques années,* […]*, il m'a parlé d'une idée un petit peu folle qui était de construire sur ce site de Poissy un projet magnifique autour d'un hôtel, d'un haras, d'un projet agricole et ça m'a tout de suite piqué au vif* », se rappelle Hugues Van Heesewijk, président de la SAS Le Hamo, en charge de l'exploitation de l'hôtel.

Le corps de ferme, dont les bâtiments ont été construits entre les XII[e] et le XIX[e] siècles devrait ouvrir ses portes au printemps 2023. « *On a voulu un lieu ouvert à tous, qui est ouvert à chacun, où chacun peut venir à n'importe quel moment de la journée, et on n'est pas un contry-club fermé* », poursuit-il de l'établissement, qui se positionne comme un hôtel quatre étoiles. En plus de 82 chambres et suites, dont les tarifs démarreront à « *190, 200 euros* » et pourront monter jusqu'à « *300-350 euros* », en fonction de la temporalité. Sur le site, qui se déploiera sur 4 500 m², seront également proposés deux restaurants, salles de sport, de massage et de cryothérapie et salles de séminaires.

« *Pourquoi une programmation aussi développée, pourquoi autant d'activités ? Parce qu'on croit,* […] *que les gens viendront chez nous au lieu de prendre une maison de vacances*, assure Hugues Van Heesewijk. […] *Au lieu d'acheter une maison de vacances dans le Perche ou les Yvelines, ce qui est totalement légitime, on va pouvoir accueillir les gens ici en week-end et ils se sentiront comme à la maison.* »

Classée, la bâtisse sera conservée. En revanche, deux ailes seront construites sur une partie de la cour, en remplacement des anciens hangars, dont les fondations n'étaient pas assez solides. « *Architecturalement, ce projet est la construction et la revisite d'un corps de ferme* […] *mélangeant la tradition mais avec de larges touches contemporaines en termes d'architectures*, détaille Cyril Durand Behar, architecte. *La tradition, avec une lecture de matériaux tels que la pierre, la chaux, les tuiles mais toujours avec un contrepoint contemporain de part l'utilisation de matériaux tels que le verre, l'acier, le bois brûlé.* »

Environ 70 ha seront dédiés à de l'exploitation agricole, mais il faudra patienter un peu. « *On est en train d'étudier avec la Chambre d'agriculture, on est en plein calcul de quantités qu'on va planter en vergers, ce qu'on va faire en maraîchage, etc.*, note Olivier Janois, agriculteur et chargé de développer l'exploitation agricole. *On va démarrer sur quelque chose qui est faisable, sur l'esprit de faire un petit magasin avec de la cueillette sur place, où les gens pourront acheter les produits dans le magasin et accéder dans le verger qui sera derrière.* » Les premières plantations se feront à la fin de l'année 2022.

De la répartition des cultures, Olivier Janois précise : « *On a prévu 15 ha pour le blé, 5 ha pour l'orge, 5 ha pour le houblon, 5 ha voire un peu plus de vignes.* » Sont aussi prévus « *5 ha de champs-vergers, 1 ha de vergers fruitiers, 1 ha de serres, 4 ha de maraîchage* », détaille le communiqué de presse. « *On a décidé d'être un fournisseur des restaurants de l'hôtel* », complète Olivier Janois, qui précise qu'un « *petit* » élevage de chèvres prendra également place afin de pouvoir faire du fromage. Au sein de l'exploitation agricole seront également installées une brasserie, une boulangerie qui vendra du pain campagnard au kilo, mais aussi des ruches. « *On va essayer de respecter le circuit-court, d'aller chercher les choses complémentaires autour*, note l'agriculteur. *On va essayer de se diversifier au maximum.* »

Dernier élément du Hamo, le chantier du haras devrait débuter en avril prochain. « *On privilégie de sortir en premier les terrains [de polo] et les carrières pour que l'outil de travail soit là*, insiste Clément Delfosse, joueur de polo professionnel et porteur du projet. *Les boxes c'est une chose, mais si vous avez des boxes et pas de pistes vous ne pouvez rien faire. Donc l'idée c'est de commencer avec les sols équestres, surtout pour le terrain de polo, pour qu'il soit au niveau, efficace, il faut attendre un an ou deux.* »

CYRIL DURAND BEHAR ARCHITECTES

« ***Architecturalement, ce projet est la construction et la revisite d'un corps de ferme [...] mélangeant la tradition mais avec de larges touches contemporaines en termes d'architectures*** », **détaille Cyril Durand Behar, architecte.**

Une grosse partie du projet est en effet dédiée à la pratique du polo. « *Il y aura une première partie qui sera consacrée à l'élevage de chevaux de polo principalement.* […] *On aura des étalons, on vendra les services de ces étalons-là et aussi des personnes qui voudront faire de l'élevage avec leur ancienne jument pourront nous la confier*, explique Clément Delfosse. […] *Ensuite la partie polo sera composée de plusieurs équipes qui viendront s'installer pour entraîner leurs chevaux, leurs jeunes chevaux.* […] *L'idée c'est que de toute cette formation là ressortent des chevaux de haut niveau, des chevaux de compétition.* »

Une dernière partie sera consacrée à la compétition en saut d'obstacles et dressages et aux écuries, une cinquantaine au départ, pour les propriétaires. « *On espère arriver à 300 boxes mais à terme, dans peut-être trois ans juste avant les Jeux Olympiques* », fait remarquer le cavalier. Mais s'il s'adresse en premier lieu aux cavaliers professionnels, le site sera également ouvert aux amateurs possédant leur propre cheval. « *Si la personne veut mettre son cheval en pension ici elle pourra. Si elle a envie aussi d'être coachée pour s'améliorer il n'y a aucun problème aussi*, indique Clément Delfosse. *On est ouverts à tout le monde, on va avoir de belles infrastructures, où les chevaux seront bien, dans des tops conditions.* […] *Ce sera plus du coaching.* »

Le site, qui s'étendra sur une quinzaine d'hectares, sera un lieu de formation pour des palefreniers ou dans le domaine de la maréchalerie. « *Il y a un réel manque*, déplore Clément Delfosse. *Mais il y a un manque aussi parce qu'il y a un manque d'informations, il y a très peu d'endroits qui proposent des formations, qui ne sont pas forcément adaptés. L'idée c'est de faire connaître et pourquoi pas lancer certaines personnes dans des carrières équestres.* » Et s'il est désormais un peu tard pour être reconnu en tant que centre d'entraînement pour les Jeux Olympiques de Paris, « *cela peut-être potentiellement un endroit où on réceptionnera des équipes internationales* », fait-il savoir.

Présent ce 16 décembre, le maire DVD de Poissy, Karl Olive, a, quant à lui, évoqué « *une révolution du développement économique qui trouve ici sur la ferme du Poult une déclinaison très concrète* », avec un projet qui « *sera la vitrine du savoir-vivre pisciacais et du savoir-recevoir Desjouis* ». Optimiste, l'édile voit dans le Hamo « *la promesse d'un succès économique, touristique et je le disais écologique, local, très attendu* », prenant place après « *dix ans de réflexion, après dix ans de propositions, après dix ans de délibérations* ». ■

BUS TàD Mantois TàD Meulan - Les Mureaux

Réservez, on vient vous chercher près de chez vous

Sur le Mantois et Meulan-Les Mureaux : découvrez des services de Transport à la Demande souples, avec des horaires adaptés à vos besoins.

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Appli TàD
Île-de-France Mobilités

tad.idfmobilites.fr

09 70 80 96 63
du lundi au vendredi de 9h à 18h

GRAND PARIS SEINE&OISE COMMUNAUTÉ URBAINE

îledeFrance mobilités

VERNEUIL-SUR-SEINE

Écarté par le maire, l'adjoint maintenu par les élus

La séance du 14 décembre a vu la réélection au poste d'adjoint d'Eugène Dalle pourtant démis de ses fonctions quelques minutes plus tôt. Ce revirement signe la première mise en minorité du maire.

KEVIN LELONG

Nouveau soubresaut sur l'échiquier politique vernolien. Amoindri de cinq élus depuis la constitution d'un nouveau groupe en octobre dernier, le maire et sa majorité ont connu une première déconvenue lors du dernier conseil municipal le 14 décembre. Malgré sa supériorité numérique, l'équipe de Fabien Aufrechter (LREM) s'est désolidarisée sur l'éviction d'Eugène Dalle, figure de l'urbanisme à Verneuil-sur-Seine, de ses fonctions d'adjoint. Si l'édile parle de cet épisode comme « *un épiphénomène* », d'autres y voient les prémices d'une implosion.

Cinq, puis trois : c'est le nombre d'élus issus des rangs de la majorité qui n'ont pas suivi Fabien Aufrechter lorsque celui-ci a mis aux voix le retrait des fonctions d'adjoint d'Eugène Dalle puis lors de l'élection d'un remplaçant. Jugeant que le premier scrutin relevait « *de la tambouille de la majorité* », les trois groupes d'opposition n'ont pas pris part au vote laissant ainsi la majorité et son groupe démissionnaire, Action et progrès pour Verneuil (AEPV) dont fait partie Eugène Dalle, acter l'éviction de ce dernier à 13 voix contre 8. Au dépouillement deux votes blancs entretenaient également le suspens pour la suite.

« *Ce n'est en aucun cas une exclusion d'un groupe qui vient de notre côté mais juste le fait que j'attendais, et je l'attends toujours d'ailleurs, plus qu'un silence* », explique l'édile qui reproche aux élus du groupe AEPV de ne pas avoir condamné les propos tenus par l'un de leurs membres lors du conseil municipal précédent. Le 26 novembre, Fabien Aufrechter avait annoncé sur Facebook le retrait des délégations d'Eugène Dalle, Caroline Pisica et Georges-Edouard Bacle.

« *Le maire, excédé par la création du groupe AEPV, attendait l'excuse d'un premier dérapage afin de nous retirer nos délégations*, répond ce dernier. *S'en est suivi un mail adressé au reste du groupe nous demandant d'exclure publiquement de notre groupe non seulement Socrate Gabrielides, mais également Philippe Lenfant, courrier qui ajoutait que faute de réponse sous quatre jours nos délégations nous seraient retirées.* […] *Aux menaces nous avons préféré répondre par le silence car personne ne saurait nous acheter avec des indemnités d'élus !* »

Finalement, l'issue de second scrutin, voyant la réélection d'Eugène Dalle contre la candidate de la majorité, la conseillère déléguée aux affaires scolaires Sophie Garrec, à 17 voix contre 15, aura vu l'édile mis en minorité, les élus d'opposition étant cette fois rentrés dans la danse à l'exception du conseiller PS Fabien Lemoine. Trahi par le vote à bulletins secrets qu'il avait pourtant lui-même proposé, trouvant cela « *plus respectueux* », Fabien Aufrechter suspend la séance dès l'annonce des résultats et rassemble ses troupes.

Dans les minutes qui suivent, le maire vernolien finit par supprimer dix délibérations de l'ordre du jour. Ces dernières devaient notamment réformer la composition des commissions municipales et élire de nouveaux représentants dans les syndicats intercommunaux tels que celui de l'aérodrome des Mureaux-Verneuil, présidé par Eugène Dalle. Alors qu'il devait être lui-même candidat pour remplacer l'adjoint maintenu, Fabien Aufrechter s'est finalement ravisé après une nouvelle suspension de séance demandée, cette fois, par le groupe AEPV.

CAPTURE D'ÉCRAN VILLE DE VERNEUIL-SUR-SEINE

Les deux votes qui concernaient le retrait des fonctions d'adjoint d'Eugène Dalle puis l'élection d'un remplaçant se sont tenus à bulletins secrets sur proposition du maire.

« *On ne va pas passer toute la nuit avec encore une palanquée de délibérations qui ne changeront rien puisque de toutes manières il n'y a pas eu l'adjoint que j'avais proposé donc on n'a pas besoin de rechanger les commissions* », tranche le maire au retour de la pause. Un choix soudain qui semble surprendre Olivier Melsens son premier adjoint assis à côté de lui. « *Tu ne fais pas le vote avant ?* », l'entend-on interroger le maire.

S'il a rappelé que des indemnités continueront donc à être versées à Eugène Dalle malgré son retrait de délégations « *et donc sans travail* », Fabien Aufrechter ne sera cependant pas contraint de redonner un domaine d'action à l'adjoint réélu. Contrairement aux suites données dans un épisode similaire au conseil municipal de Carrières-sous-Poissy en avril 2019, la loi engagement et proximité du 27 décembre 2019, ne prévoit désormais plus l'obligation que tous les adjoints au maire soient pourvus de délégations. Cela dit, alors que le débat d'orientation budgétaire aura lieu en début d'année, l'édile pourrait, d'ici là, encore remettre le maintien de l'adjoint en question, notamment pour jauger de la solidité de son groupe. ■

CARRIERES-SOUS-POISSY

Transport : face aux habitants, Keolis demande plus de temps

Keolis s'est étendu sur les raisons des nombreux désagréments constatés sur le réseau Mureaux/Poissy depuis août dernier. Pas de quoi convaincre les usagers présents.

KEVIN LELONG

« *Je ne suis pas là pour dire que ça n'est pas de notre faute* […] *c'est nous qui sommes responsables de ce qui se passe, de ce qui s'est passé et de tout ce qui va encore pouvoir arriver sur ce réseau* », confesse le directeur de Keolis Seine et Oise Est, Jérôme Dupont, devant les usagers carriérois ce mercredi 15 décembre.

LA GAZETTE EN YVELINES

Les usagers carriérois rapportent des retards fréquents, des lignes aux rotations plus faibles mais aussi des problèmes de saturations.

Invitée par la Ville, la société en charge de l'exploitation et la maintenance du réseau de bus de l'Est de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) s'est expliqué sur les dysfonctionnements qui touchent le réseau depuis sa prise de fonction le 1er août dernier. Malgré les efforts exposés par le transporteur, les usagers déplorent encore de nombreux couacs et réclament un service de bus moins saturé.

La rentrée de septembre avait été particulièrement difficile sur les lignes du réseau Mureaux/Poissy, le nouvel opérateur étant confronté à un manque de chauffeur. Après le transfert de 450 salariés vers la société Keolis, de nombreux conducteurs n'ont jamais refait surface. « *On est arrivé à un moment à plus de 25 % de manque de personnes* », rappelle Jérôme Dupont qui estime aujourd'hui les besoins de recrutement à environ vingt conducteurs, soit la moitié de l'objectif fixé en septembre.

Dès son arrivée, Keolis avait également été amputé de 16 % de son parc de véhicules. Grâce à une quinzaine de renforts et aux réparations engagés, le site « *va bientôt dépasser les 90 % [de disponibilité]* », indique le délégataire, déplorant la gestion de son prédécesseur. « *Le parc était dans un état extrêmement vétuste et dangereux pour certains [véhicules] sur un plan sécuritaire : nous avions des véhicules dont les disques de freins étaient largement en dessous de la cote, nous avions des véhicules avec des risques d'incendies*, rapporte Jérôme Dupuis. *Le sortant a été mauvais perdant, nous n'avons pas eu les informations, pour celles qu'on a demandé on a reçu 250 000 documents d'un coup.* »

Si le groupe note une nette augmentation de son taux de réalisation de courses avec une moyenne de 98 % relevée sur une semaine type de novembre, pour les usagers présents au pôle Michel Colucci ce soir-là, le service ne semble toujours pas à la hauteur. Ces derniers signalent encore des retards trop fréquents, des lignes aux rotations trop faibles, mais aussi des problèmes de saturation. « *Moi mon fils est obligé d'aller jusqu'au [lycée] Corbusier à pied car la ligne 25 est en retard tous les jours et résultat, lorsque les bus passent, ils sont blindés et ne s'arrêtent même pas, là ça commence vraiment à être irritant pour tout le monde* », grince une mère de famille carriéroise.

« *Effectivement le point le plus sensible, c'est le matin : ces prises de service qui ont lieu entre 4 h 30 et 7 h où on n'a pas forcément, en cas de retard et en cas d'absences, de solutions immédiates à trouver* », décrypte-t-on du côté de Keolis en précisant qu'une restructuration complète du réseau sera faite entre « *octobre 2022 et janvier 2023* ». ■

VALLEE DE SEINE

Des centres de vaccination pour les « *enfants les plus fragiles* »

En vallée de Seine, les centres de Mantes-la-Jolie et de Bonnières-sur-Seine sont concernés.

Depuis le 15 décembre, la vaccination contre le Covid-19 est autorisée pour les enfants fragiles de 5 à 11 ans. Les centres de vaccination s'adaptent pour pouvoir les accueillir. En vallée de Seine, la vaccination pour ce jeune public est possible depuis le 17 décembre tous les jours de la semaine, de 19 h à 20 h, au centre de vaccination de Bonnières-sur-Seine. Ce sera le 5 janvier à celui de Mantes-la-Jolie. Le 15 décembre, l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France précisait que les horaires d'accueil pour ces jeunes enfants étaient encore « *à définir* » dans ce dernier centre.

L'ARS rappelle que les enfants concernés sont ceux « *porteurs de maladies graves* […] *ou vivant au contact des personnes immunodéprimées* ». Le 20 décembre, la haute autorité de Santé (HAS) s'est dite « *favorable à l'ouverture de la vaccination [à tous les] enfants de 5 à 11 ans* ». Elle propose que cette ouverture à la vaccination se fasse « *sans que cela conditionne l'obtention d'un pass sanitaire* ». ■

EN IMAGE

MANTES-LA-JOLIE

Les Pères Noël à moto distribuent leurs cadeaux

Les yeux des enfants ont brillé ce samedi 18 décembre. Alors qu'elle effectue traditionnellement leurs tournées dans les hôpitaux, l'association Riders family life a fait étape dans trois structures de protection de l'enfance. « *Cette année, avec pas mal d'afflux de dons de jouets et financiers, on a pu s'agrandir* », se réjouit Patrice Pruvot, président de l'association. « *C'est surprenant, on ne s'y attendait pas* », confie Afia, 14 ans. En parallèle, à la Maison de l'enfance des Yvelines, spectacle et goûter étaient organisés par l'association les Mamans du ciel. ■

VALLEE DE SEINE

Le guichet numérique des autorisations d'urbanisme ouvre au public

Son ouverture au public sera opérationnelle au 1er janvier.

Pour simplifier les demandes d'urbanisme, Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) a lancé un guichet numérique des autorisations d'urbanisme (GNAU). La phase expérimentale, débutée le 8 février, à destination des communes et des professionnels, concernait 14 villes. Le 1er janvier, ce guichet ouvrira aux habitants de certaines communes. « *À ce jour, on a 62 communes adhérentes* », explique la vice-présidente à l'urbanisme, Maryse Di Bernardo (SE). Selon GPSEO, Hardricourt « *n'a pas encore confirmé son adhésion* », Les Mureaux ou Limay ont « *fait le choix de se doter d'un guichet communal sans passer par le GNAU mutualisé* ».

« *On ne désespère pas qu'elles adhèrent [par la suite] car le process continue* […], explique Maryse Di Bernardo. *On ne désespère pas d'avoir nos 73 communes.* » Depuis le lancement de la phase expérimentale, « *1387 certificats d'urbanisme [ont été] réceptionnés sur le guichet numérique en dix mois* ». Les demandes papiers demeurent possibles en mairie. ■

EN BREF

LIMAY

Église Saint-Aubin : des travaux attendus après les dégâts de la tempête

Les étais soutenant le clocher n'ont pas résisté à la tempête survenue fin octobre. Selon le maire, Djamel Nedjar (DVG), les travaux de réparation débuteront le 17 janvier.

Quand la réparation du clocher de l'église Saint-Aubin, classée aux monuments historiques, débutera-t-elle ? À quelques jours de Noël, la question a été soulevée le 13 décembre, en conseil municipal, par le groupe d'opposition Limay Demain. Fin octobre, les étais soutenant le clocher dont la structure est fragilisée sont tombés après la tempête et un périmètre de sécurité a donc été installé. Après l'intervention d'une entreprise pour établir un premier diagnostic, le maire, Djamel Nedjar (DVG), indique que les travaux débuteront le 17 janvier.

LA GAZETTE EN YVELINES

Bien qu'une partie de l'église soit condamnée, elle est néanmoins ouverte au public.

« *Il faut des moyens très spéciaux, très demandés, puisqu'il nous faut une nacelle de 50 mètres de hauteur et cette nacelle il faut la réserver* […]. *La seule date la plus proche que nous avons pu obtenir est le 17 janvier* », affirme-t-il en espérant que l'intervention de mise en sécurité, d'un coût total de « *20000 euros* », durera « *une semaine* ».

En attendant, l'église est ouverte au public. « *Il n'y a que la partie au niveau du chœur qui est condamnée [car] c'est en-dessous du clocher* », précise l'édile. Outre ces travaux, Djamel Nedjar envisage aussi durant le mandat un travail de restauration sur le plus long terme de l'église. ■

POISSY

VIH et syphilis dépistés à l'espace jeunesse La Source

Le 15 décembre, l'association Ville hôpital (AVH 78) a organisé une journée de dépistage du VIH et de la syphilis. La rapidité des résultats a été appréciée.

Une prévention de chaque instant. Alors que la journée mondiale de lutte contre le Sida est organisée le 1er décembre, l'espace jeunesse La Source a accueilli, le 15 décembre, l'association Ville hôpital (AVH 78) pour une journée de dépistage du VIH et de la syphilis, une maladie sexuellement transmissible. Au total, quatre personnes sont venues se faire dépister anonymement, gratuitement et sans inscription. Le résultat du dépistage leur a été communiqué dans la foulée.

« *On a les résultats moins d'une minute après* », se réjouit un Pisciacais de 19 ans. Cette rapidité des résultats, après le prélèvement d'une goutte de sang au doigt, est permise grâce à l'utilisation d'un test rapide d'orientation diagnostique (TROD).

D'après Marie-Aimée Benoit, directrice de l'AVH 78, cette technique est utilisée lors des opérations « *hors les murs* ». Pour le dépistage des autres maladies sexuellement transmissibles, elle invite les personnes à se rapprocher de l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye. « *S'ils se déplacent à l'hôpital de Saint-Germain, ils peuvent avoir tous [les dépistages] des maladies sexuellement transmissibles par prise de sang et prélèvement urinaire* », déclare-t-elle. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Le dépistage a été réalisé par le biais d'un test rapide d'orientation diagnostique (TROD). Les quatre personnes venues se faire dépister ont ainsi pu avoir le résultat de leur dépistage dans la foulée.

MANTES-LA-JOLIE

Les délégations de Jean-Luc Santini et Sidi El Haimer retirées

Il s'agit d'un nouvel épisode dans la crise qui oppose le maire, Raphaël Cognet (DVD), à 24 élus de la majorité.

LUCILE GIROUSSENS

Nouveau rebondissement dans la crise qui enlise la municipalité mantaise et oppose le maire, Raphaël Cognet (DVD), et 24 de ses élus. Ce vendredi 17 décembre, Jean-Luc Santini (LR), jusque-là adjoint à l'urbanisme, a fait savoir que le premier magistrat lui avait retiré ses délégations. Par un communiqué relayé par *Mantes actu*, Raphaël Cognet a également fait savoir qu'il retirait aussi ses délégations à l'adjoint en charge des affaires scolaires, Sidi El Haimer (LR).

« *Visiblement, toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire !* […] *Le maire de Mantes-la-Jolie, en pleine dérive autoritaire, a décidé de me retirer ma délégation d'adjoint au maire en charge des travaux, de l'urbanisme, de la voirie, de l'immobilier foncier et de l'habitat insalubre* », fait savoir Jean-Luc Santini.

L'élu fait ainsi référence à son interview diffusée la semaine dernière par *La Gazette*, dans laquelle il reproche des dépenses inconsidérées au maire : « *Très minoritaire au sein du conseil municipal, il me sanctionne tel un élu perdu et isolé, toutefois sans démentir preuves à l'appui ses dérives coupables.* » Il s'inquiète également des suivis des dossiers tels que la rénovation urbaine ou Coeur de ville. « *Ce n'est pas en cassant le thermomètre qu'il va faire baisser la fièvre* », conclut-il. Dans son communiqué, Raphaël Cognet confirme la cause du retrait de ces délégations, évoquant des propos « *consternants* » tenus par le désormais ex-adjoint.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Ce vendredi 17 décembre, Jean-Luc Santini (LR), a fait savoir que le premier magistrat lui avait retiré ses délégations. Par un communiqué, Raphaël Cognet a également fait savoir qu'il retirait aussi ses délégations à Sidi El Haimer (LR).

Quant à Sidi El Haimer, Raphaël Cognet fait savoir que ce retrait est lié à « *l'affaire* » du marché du Val Fourré. « *Dans l'intérêt de la Ville, monsieur El Haimer devant se concentrer sur sa défense, j'ai pris la décision de lui retirer également ses délégations* », poursuit l'édile. Sidi El Haimer réfute les faits qui lui sont reprochés et rappelle le soutien que Raphaël Cognet lui avait apporté lors de sa mise en examen en mars dernier : « *Je connais Sidi depuis 15 ans et pendant tout ce temps j'ai pu constater et apprécier son engagement au quotidien pour notre ville* […]. *Il a toute ma confiance et je rappelle qu'il est présumé innocent.* » Difficile désormais de prédire quel sera le prochain épisode. Selon nos informations, trois élus mantais, Florent Gavarin, Nicole Konki, et Dominique Tonnenx, soutiens du maire ont annoncé leur démission ce week-end. Toujours selon nos informations, Raphaël Cognet, lui, démissionnerait en début d'année prochaine, avec cinq autres de ses soutiens. Une situation qui déclencherait une élection municipale partielle et le retour aux urnes pour les Mantais. ■

L'ancienne adjointe embauchée par l'association Odyssée

Bénévole au sein de l'association Odyssée, l'ancienne adjointe à la santé, et soutien de Raphaël Cognet, Nathalie Aujay, s'apprête désormais à poursuivre ses missions au sein de la structure accompagnant le centre de vaccination du hall 5, en tant que salariée cette fois-ci. « *Ce n'est pas suite à ma démission, je suis bénévole depuis très longtemps et ils me proposent effectivement de m'embaucher pour la suite*, confirme l'intéressée, qui était sur le pont ce lundi 6 décembre lorsque *La Gazette* l'a contactée. *Cela va démarrer dans les jours qui viennent.* »

Concernant son poste au conseil d'administration, « *à priori j'ai la possibilité d'y rester mais sous un autre statut*, poursuit-elle. *Il n'y a aucun conflit d'intérêt. L'idée c'est tout simplement de rester utile pour les Mantais.* »

« *Comment peut-on avoir été hier donneur d'ordre d'une association et aujourd'hui salariée de cette même structure ? Il y a un mélange des genres que l'ancienne adjointe, a franchi* », s'étonne un membre de la majorité.

EN BREF

VILLENNES-SUR-SEINE

Covid-19 : des vaccinations prévues en mairie

Le 28 décembre, des vaccinations contre le Covid-19 auront lieu en mairie, de 9 h à 18 h.

La salle des mariages transformée en centre de vaccination éphémère. Voici ce qui est prévu en ville le 28 décembre, de 9 h à 18 h. L'objectif pour la municipalité est de venir en aide aux infirmières dont « *l'emploi du temps [est] très chargé* ».

« *Notre objectif était de soulager les infirmières, de leur faciliter le travail*, précise la conseillère municipale déléguée à la santé, Fatima Guerrouache, dans un communiqué de presse du 20 décembre. *En mairie, l'organisation leur permet de mieux gérer et accueillir le flux de personnes, même si celui-ci reste limité par le nombre de doses dont disposent les infirmières.* »

Le centre de vaccination éphémère est ouvert aux Villennois uniquement sur rendez-vous. Pour s'inscrire, les rendez-vous se prennent à l'accueil de la mairie qui est joignable aux horaires d'ouverture par téléphone au 01 39 08 25 40. ■

INDISCRETS

Lors du conseil municipal du 8 décembre, à Triel-sur-Seine, l'édile, Cédric Aoun (SE), avait une nouvelle fois déploré « *l'héritage* » de l'ancienne municipalité : « *Trois millions d'euros [d'investissement] sur dix ans ça pique* [...] *Nous sur six millions d'euros de projets on a un million de reste à charge pour la Ville, c'est parfait quasiment.* […] *On a des problèmes dans les écoles il y a des travaux qui n'ont pas été faits* […]. *Cela veut dire qu'il n'y a pas eu d'investissements quasiment ou que ces investissements ils ont été payés cash, les choix qu'on doit faire ce ne sont pas des choix sur lesquels on va pouvoir débattre.* »

Des propos qui ont fait bondir l'ancien maire, Joël Mancel (SE). Dans une lettre ouverte, diffusée le lundi 14 décembre, l'ancien maire sort les griffes. « *Nous constatons aujourd'hui que sa manière de diriger la ville est des plus critiquable et que si nous avions procédé de la même manière de 2014 à 2020, Monsieur Aoun n'aurait pas manqué de « monter aux créneaux »*, écrit-il. *À partir de 2019, il ne se gênait pas pour intervenir en fin de Conseil Municipal lorsque je donnais la parole au public, geste démocratique qui a disparu sous sa régence.* »

« *Il compare systématiquement notre politique de gestion rigoureuse à la sienne que nous estimons dispendieuse,* poursuit-il. *Nos investissements étaient calculés et mesurés, du fait de nos obligations en matière de logements sociaux (loi SRU), ce qui nous a tout de même permis de créer des installations sportives et la maison de santé.* »

En réponse, Cédric Aoun a publié des factures datant de l'ancienne mandature, sur sa page Facebook, représentant « *la réalité chiffrée* » selon lui : « *Plus de 2,7 millions d'euros d'impayés, pour 1,7 million d'euros de provisions.* » ■

L'initiative du conseil municipal de Carrières-sous-Poissy a été saluée par l'association Paris animaux zoopolis (Paz). Le 14 décembre, l'assemblée a adopté un vœu « *pour l'interdiction de la pêche au vif et de la pêche avec ardillons* », qui utilisent comme appâts des poissons vivants, transpercés par les hameçons. « *S'opposer à la pêche au vif, c'est reconnaître la sensibilité des poissons*, écrit l'association dans un communiqué de presse. *Nous nous réjouissons de cette prise de position de Carrières-sous-Poissy qui rejoint la Métropole de Grenoble et Paris. Nous appelons toutes les communes des Yvelines à suivre l'exemple.* » ■

Vive le plein, vive le plein, vive le plein d'hiver.

Du 18 décembre au 2 janvier, le carburant est à prix coûtant chez E.Leclerc.

Pendant les fêtes aussi, on défend votre pouvoir d'achat. Entre les cadeaux, les courses de Noël et vos déplacements, le budget du mois de décembre est toujours plus serré.
Et l'augmentation du prix du carburant n'aide pas. Alors E.Leclerc s'engage à vous donner le coup de pouce pour que se retrouver soit un plaisir et non une question d'argent.

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Hors station autoroute et hors fioul domestique. Voir modalités dans les magasins participants disposant d'une station-service.

BETC GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine, 642 007 991 RCS Créteil.

YVELINES

« La droite n'a pas disparu »

Sénatrice des Yvelines, Sophie Primas (LR), est engagée dans la campagne de Valérie Pécresse depuis les régionales et pour les présidentielles à venir. Entretien.

LUCILE GIROUSSENS

Valérie Pécresse est maintenant candidate officielle des Républicains pour l'élection présidentielle. Vous étiez déjà très engagée pour Valérie Pécresse lors des élections régionales, c'est un résultat qui vous satisfait ?

Je suis assez confiante parce que je trouve qu'on a fait quelque chose d'extrêmement difficile, le rassemblement derrière un seul candidat qui, en plus, est une candidate. Ce n'était pas gagné, surtout si on se remémore en juillet dernier, six mois en arrière, on était un peu dans l'incertitude de se dire, Xavier Bertrand ne voulait pas du Congrès, on voulait un Congrès fermé, un Congrès ouvert, la primaire, … il y avait quand même pas mal de gens qui voulaient se présenter. […]

Je suis évidemment ravie que Valérie soit sortie, ce n'est pas évidemment un hasard, c'est parce que c'est elle aussi qui a la capacité de plus incarner le rassemblement derrière une ligne droite, assumée, mais en même temps élargie, qui va du centre vers la droite plus souverainiste. Elle a cette capacité, que peut-être d'autres auraient moins eu.

Avec ce Congrès et ce vote, la droite ressort-elle renforcée ?

On a beaucoup critiqué Christian Jacob en disant *« mais fin novembre c'est beaucoup trop tard, on n'aura pas le temps »*. […] Au final ça a donné un Congrès tout à fait positif dans le sens où il n'y a pas eu d'éclats, il n'y a pas eu de prises de positions définitives des uns vis-à-vis des autres et, au contraire, je trouve que ça a donné l'effet plutôt d'une équipe. Et en fait c'est ça que nous demandent les électeurs de droite depuis longtemps.

Gérard Larcher sera président du comité de soutien, Patrick Stefanini directeur de campagne, aurez-vous également un rôle particulier ?

À priori, oui, je vais avoir un rôle dans l'organigramme. […] On va chacun apporter notre pierre, ce qui est très important c'est que dans cet organigramme, [...] il faut que chacun trouve sa place et notamment tous ceux qui sont issus des équipes des autres candidats au Congrès.

[...] Il faut qu'on se répartisse les rôles, que chacun ait sa place, que tout le monde soit embarqué dans cette aventure, donc c'est pour ça que ça met un peu de temps. Mais oui, oui, j'aurai évidemment un rôle me semble-t-il dans l'organigramme national et j'aurai également un rôle au niveau départemental avec Pierre Bédier et avec bien sûr Gérard Larcher, [...] mais aussi avec Alexandra Dublanche et de beaucoup. On met en place un comité de soutien qu'on lancera aussi [en janvier] pour le faire grossir à l'intérieur des Yvelines. […]

Quel sera le leitmotiv de cette campagne ?

J'ai commencé la campagne avec Valérie Pécresse en juillet, en Bretagne, qui n'est pas le territoire peut-être où elle est le plus connue et les réactions des gens qu'on allait voir était de dire *« oh elle est super, elle est très sympa, elle est un peu éloignée de l'image parisienne qu'on peut lui donner etc. »*

Donc elle a besoin d'aller à la rencontre des Français, elle a besoin de faire connaître son caractère, sa personnalité réelle au-delà de ce qu'il passe à la télévision. Elle a besoin d'aller convaincre et c'est pour ça qu'on va faire une campagne à la Chirac et aller dans toute la France à la rencontre des Français, c'est tout ce qui compte maintenant.

DR

« Je suis évidemment ravie que Valérie soit sortie, ce n'est pas évidemment un hasard, c'est parce que c'est elle aussi qui a la capacité de plus incarner le rassemblement derrière une ligne droite, assumée, mais en même temps élargie »

De récents sondages placent Valérie Pécresse au second tour, comment analysez-vous la situation ?

On est à 15 semaines du premier tour de l'élection présidentielle. Ce qui est certain c'est que l'après-Congrès plus la mobilisation qu'il y a eu ce samedi à la Mutualité a clairement donné un espoir aux électeurs de droite et du centre, d'une droite qui se reconstitue, qui retrouve de la vigueur, et qui est présente.

Il est vrai que la droite n'a pas disparu, on avait également eu de très très bons résultats au niveau des élections municipales, départementales et régionales, donc on sait que cette droite, ces électeurs de droite sont présents, il y a toujours cette force territoriale à droite. Mais au niveau national, on avait un peu de mal à voir la petite lumière dans le bout du tunnel depuis une dizaine d'années. [...] Et là on a trouvé la candidate qui va porter nos couleurs, qui va les porter globalement. Je pense que ça donne un élan, après on ne se laisse pas griser par les sondages, on sait ce que c'est […]. Mais je trouve l'élan incroyable dans les sondages […], le mouvement est assez marqué et nous donne beaucoup de raisons d'espérer. ■

LES MUREAUX

La Ville présente sa vision de l'urbanisme aux promoteurs immobiliers

Pour éviter tout conflit, la Ville a réuni, le 10 décembre, les professionnels de l'habitat et notamment les promoteurs immobiliers pour leur présenter les futurs projets urbanistiques.

CELINE CRESPIN

« Une ville de taille moyenne, des espaces verts, beaucoup d'équipements publics et […] une ville bien desservie. » Bien qu'il reconnaisse que la ville souffre d'une mauvaise réputation, l'adjoint à l'urbanisme, Boris Venon (PS), n'a toutefois pas manqué d'éloges pour décrire la commune auprès des professionnels de l'habitat et notamment des promoteurs immobiliers. La Ville les a réunis dans la salle de spectacle de la Micro Folie le 10 décembre pour leur faire part des futurs projets urbanistiques souhaités à l'horizon 2030 et notamment dans le cadre de la rénovation urbaine (voir notre édition du 15 décembre). Le but était notamment de nouer des relations avec les professionnels de l'habitat et les promoteurs immobiliers pour les associer à ces projets et ainsi éviter tout conflit éventuel.

LA GAZETTE EN YVELINES

« Je pense qu'il est important […] qu'on fixe un peu les règles du jeu », **déclare l'édile, François Garay (DVG) (à gauche), aux professionnels de l'habitat et notamment aux promoteurs immobiliers pour les associer aux projets de développement urbanistiques et éviter tout conflit éventuel.**

Sur ce point, l'édile, François Garay (DVG), est particulièrement clair. *« Je pense qu'il est important […] qu'on fixe un peu les règles du jeu, que vous compreniez un peu ce qu'il en est »*, affirme-t-il. Le maire est rejoint par Boris Venon. *« On a souhaité pour que cela ne soit pas l'anarchie qu'on puisse créer un cadre dans lequel nous vous demandons de vous inscrire mais dans lequel nous sommes également preneurs de vos suggestions »*, déclare-t-il en insistant sur le fait que la commune est particulièrement attractive en raison de sites comme Ariane Group dont le siège social a commencé à emménager sur la commune le 1er octobre.

Selon lui, l'attractivité de la commune va s'accroître encore davantage avec l'arrivée d'Eole à l'horizon 2025. Pour autant, Boris Venon souhaite un *« développement [urbanistique] maîtrisé, anticipé et harmonieux autant que possible »*. Alors qu'un promoteur s'interroge sur la sociologie des personnes travaillant en ville, Boris Venon reconnaît que la plupart des Muriautins exercent leurs professions hors de la commune et que les personnes travaillant en ville n'y résident pas forcément.

« Les personnes qu'on va chercher à capter sont les personnes qui passent par Les Mureaux, ils y travaillent, ils aperçoivent ce qu'est la ville donc ils n'ont pas forcément l'image, je caricature, mais que le parisien moyen peut en avoir et donc ils seraient éventuellement susceptibles d'investir chez nous », explique-t-il tandis que le maire insiste sur la volonté de la municipalité à promouvoir la *« mixité sociale »*.

Ces arguments semblent appréciés par les promoteurs immobiliers qui affirment suivre avec attention les projets urbanistiques sur la commune. *« Les Mureaux et l'ensemble de la vallée de la Seine est un territoire qu'on suit depuis longtemps en tant que promoteur immobilier parce qu'on sait que ce territoire là est en train d'évoluer de manière très positive donc on le suit de manière très attentive »*, déclare Florence Curvale, directrice des relations publiques chez Eiffage Immobilier en particulier dans les Yvelines.

Alors que son entreprise n'est pas encore présente dans la commune, cela pourrait éventuellement changer à l'avenir. *« J'ai le sentiment qu'on va pouvoir lancer de véritables partenariats efficaces qui vont correspondre aux attentes des entreprises qui sont déjà implantées et surtout aux attentes de la Ville avec toutes ses ambitions environnementales, toutes ses ambitions aussi d'amélioration de la qualité de la ville »*, précise-t-elle. Ce sentiment était également partagé par d'autres promoteurs immobiliers. ■

DG GROUP

Imaginer
Mutualiser
Construire

CONDUCTEURS DE TRAVAUX / Aurélien, Lucie, Amine

ISSY-LES-MOULINEAUX / SONATINA

SAINT-OUEN / ÉLÉGANCE

Plus durables, plus qualitatifs, plus économes en énergies, les projets réalisés par DG GROUP répondent aux nouvelles attentes fondamentales de la société

24 Avenue du Gué Langlois 77600 Bussy-Saint-Martin contact@dggroup.fr 01 60 21 13 22 dggroup.fr

Bâtir en toute sérénité

Promoteur et constructeur

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

KEVIN LELONG

MANTES-LA-JOLIE

Il tire des coups de feu en pleine rue avant de se suicider

Dans l'après-midi du 14 décembre un homme de 62 ans a braqué plusieurs personnes et tiré en l'air sans faire de victimes. Il s'est ensuite donné la mort.

LA GAZETTE EN YVELINES

Vers 17 h, le quartier était encore totalement bouclé par les forces de l'ordre.

Mardi 14 décembre, environ 15 h 30 : un homme gît au sol sur le terre-plein central de l'avenue du Général de Gaulle, près du marché du Val Fourré. Un Limayen de 62 ans vient de se donner la mort avec une arme à feu en pleine rue. Juste avant d'en finir, ce dernier avait tiré plusieurs coups de feu en l'air et braqué des passants, sans faire de victimes.

Vers 17 h, le quartier était encore totalement bouclé par les forces de l'ordre. Parmi les nombreux habitants qui se massent derrière la rubalise de sécurité, la plupart ont vu la scène depuis des vidéos partagées sur les réseaux sociaux. Sur celles-ci, on y voit le forcené, vêtu de noir jusqu'au bonnet, déambuler sur l'avenue armé d'un fusil dans une main et d'un pistolet dans l'autre. Au pied de la tour Vega, il tire en l'air à plusieurs reprises. « *Moi, j'ai entendu les bruits quand je sortais du nouveau collège (situé à quelques centaines de mètres de là, Ndlr)* », raconte une adolescente.

Après avoir visé plusieurs voitures qui passaient tout près de lui, le sexagénaire braque de jeunes habitants qui tentent de le maîtriser, sans succès. « *C'est des gars du quartier qui ont vu qu'il se baladait avec des armes alors que c'était plein de monde, les petits sortaient de l'école en même temps* », raconte un jeune homme qui habite juste à côté.

Sur un autre extrait, capturé depuis un immeuble voisin, l'homme pose le pistolet sur sa tempe alors qu'un riverain jette une pierre dans sa direction. Finalement, le coup part et son corps tombe droit. Les premiers policiers sont arrivés quelques minutes plus tard, rejoints notamment par des CRS qui ont entendu l'appel sur les ondes.

« *Les habitants nous appellent au départ pour des coups de feu dans la rue : à ce moment-là, on ne sait pas très bien sur quoi on part* », témoigne une source policière. Une fois identifié, le domicile du suicidaire, inconnu des fichiers, a été perquisitionné très rapidement. « *Quand on a une personne qui se donne la mort en pleine rue comme ça ce qu'il faut faire c'est de vérifier tout de suite à son domicile s'il n'y a pas d'autres victimes* […] *parce qu'une personne qui est désespérée comme ça, c'est parfois parce qu'elle a commis l'irréparable à son domicile* », explique une source proche de l'affaire. Seules des lettres annonçant son intention de mettre fin à ses jours y ont été retrouvées.

À la suite de ce drame, la Ville a mis en place une cellule d'écoute pour les habitants « *témoins de la scène ou toute personne qui en ressentirait le besoin* ». L'accueil de la cellule d'urgence médico-psychologique se fait sans rendez-vous au centre médico-social Chopin situé 1, rue Frédéric-Chopin, le jeudi, de 10 h à 16 h et le vendredi, de 10 h à 14 h. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Un bar à chicha épinglé pour travail dissimulé

Une importante descente de police a eu lieu, vendredi 17 décembre, dans l'établissement. Cinq salariés y travaillaient au noir.

Le bar à chicha était dans le viseur du procureur de la république. Dans la nuit du 17 au 18 décembre, ce dernier a diligenté une importante opération de lutte contre le travail dissimulé dans la rue des Cayennes. Vers minuit, pas moins de six équipages de police ont fait irruption dans l'établissement conflanais. En contrôlant la situation des différents salariés, cinq cas « *de travail clandestin* » ont été identifiés. Le responsable du bar a été interpellé sur place et placé en garde à vue tandis que les salariés, eux, ont été auditionnés par les enquêteurs.

L'établissement a également été épinglé pour ses écarts aux règles sanitaires en vigueur. D'après une source proche du dossier, « *12 contraventions ont été relevées pour l'absence de présentation du pass sanitaire* » sur les 62 clients présents dans le bar ce soir-là. L'un deux a d'ailleurs été arrêté pour avoir refusé un contrôle d'identité et « *s'en être pris à des policiers* » à l'extérieur du bâtiment. ■

CENTRE MEDICO SOCIAL DU LAC

Cardiologie
Tél. : 01 30 94 89 62

Gastro-Entérologue
Tél. : 01 30 63 00 55

Chirurgien Plasticien
Tél. : 06 78 91 88 83
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Viscéral
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Urologue
Tél. : 01 30 94 89 62
Tél. : 07 67 27 20 17

Ophtalmologue
Tél. : 01 30 33 09 90
Tél. : 01 30 92 30 94

Endocrinologue-Diabétologue
Tél. : 01 34 77 08 91

Pédiatre-Expertise Médicale
Tél. : 01 30 92 60 94
Tél. : 01 34 78 50 01

Expertise Médicale
Tél. : 01 34 77 18 18

Médecin Généraliste
consultations non programmées
Tél. : 01 30 94 89 50

Néphrologue
Tél. : 01 30 94 89 59

Rhumatologue
Tél. : 01 30 94 89 79
Tél. : 09 86 48 87 58

Centre de Radiologie
Échographie-Mammographie
Tél. : 01 30 94 89 89
Centre agréé de dépistage du cancer du sein

Cabinet Dentaire
Tél. : 01 34 77 56 20

Diététicienne - Nutritionniste
Tél. : 01 30 63 04 86

Infirmiers Diplômés d'État
Tél. : 01 30 94 35 43

Ostéopathe
Tél. : 06 43 24 36 86

Orthophoniste
Tél. : 09 82 60 56 92

rue René Duguay Trouin - 78200 Mantes-la-Jolie | 01 30 94 32 00

SEINE-ET-YVELINES NUMÉRIQUE PARTENAIRE DE L'ÉCOLE NUMÉRIQUE DE **MANTES LA VILLE**

16 écoles

144 classes

2 948 élèves

156 enseignants

Éduquer, responsabiliser et préparer
les élèves aux enjeux de la société numérique.

www.thalamus-ic.fr

Seine et Yvelines
Numérique
L'innovation au service de tous

www.sy-numerique.fr

SPORT

CELINE CRESPIN

BASKET-BALL

Poissy passe à la vitesse supérieure en termes d'exposition

Le club de Poissy a officialisé, le 4 décembre, son partenariat avec la JDA Dijon Bourgogne lors du match face à l'ESC Longueau Amiens, en Nationale 2.

« *S'associer avec un club référent.* » Cette volonté du président du club de basket-ball de Poissy, Stéphane Lecordier, est désormais une réalité. Le 4 décembre, en marge du match en Nationale 2, face à l'ESC Longueau Amiens (Somme), il a annoncé que le club de Poissy s'associait à celui de la JDA Dijon Bourgogne, club professionnel évoluant en Betclic Elite. Le 20 décembre, Stéphane Lecordier en a expliqué les raisons à *La Gazette*. « *J'ai besoin pour continuer à avancer et à développer [le club] de créer du lien avec un club reconnu sur la planète basket avec pour but de donner de la visibilité à mes meilleurs joueurs, d'attirer de nouveaux talents* », explique-t-il en insistant également sur le fait que ce partenariat permet également d'améliorer la formation des entraîneurs et des formateurs.

Alors que Stéphane Lecordier imaginait depuis environ « *un an* » la possibilité de créer un partenariat avec un club professionnel reconnu, les négociations avec la JDA Dijon Bourgogne ont eu lieu il y a environ « *un mois et demi* ». Stéphane Lecordier espère donc attirer des recrues prometteuses mais précise que ce partenariat me sert pas uniquement à la détection de joueurs pour la JDA Dijon Bourgogne. « *Ils (les dirigeants de la JDA Dijon Bourgogne, Ndlr) viennent sur le territoire, ils prennent les meilleurs joueurs et ils s'en vont. Cela ne marche pas du tout comme cela. C'est un vrai partenariat gagnant-gagnant* ».

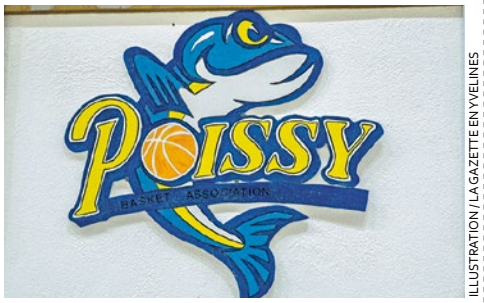


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le club de Poissy a un nouvel ambassadeur. Il s'agit d'Ali Traoré, ancien joueur international français.

L'accord entre les deux clubs est « *d'un an renouvelable* ». Selon Stéphane Lecordier, il est cependant voué à s'inscrire dans la durée. « *On est parti sur quelque chose qui, en principe, doit durer des années parce qu'il y a un vrai travail de fond [avec notamment le volet formation] qui va permettre un rayonnement au niveau local* […], *du département voire même beaucoup plus largement au niveau de la région parisienne* », précise-t-il.

L'officialisation du partenariat avec le club de la JDA Dijon Bourgogne n'a cependant pas été la seule annonce faite par celui de Poissy le 4 décembre dernier. Ce jour-là, Stéphane Lecordier a également présenté le nouvel ambassadeur du club pisciacais, Ali Traoré, ancien joueur international français. « *C'est aussi une autre corde à notre arc en termes de développement [du club] de pouvoir s'appuyer sur lui pour nous apporter son savoir-faire, son image, sa notoriété pour nous permettre d'avancer* », confie Stéphane Lecordier en précisant qu'Ali Traoré « *a été formé à Poissy en U13-U15* ». ■

BOXE

Coupe de France : victoire par KO pour Anauel Ngamissengue

Le 18 décembre, le boxeur professionnel du B'O Boxing Yoka d'Achères, Anauel Ngamissengue a été sacré champion de la Coupe de France Elite des poids moyens.

Un combat plus court que prévu. Le boxeur du B'O Boxing Yoka d'Achères, Anauel Ngamissengue a frappé fort le 18 décembre. Ce jour-là, à Villers-sur-Mer (Calvados), il a remporté la finale de la Coupe de France Elite des poids moyens face à Kassimou Mouhamadou. Alors que le combat était prévu en huit rounds de trois minutes, il s'est conclu par un KO au quatrième round.

« *L'adversaire [qu'Anauel Ngamissengue avait déjà rencontré et vaincu] avait à cœur de prendre sa revanche. Il a donc pris des risques, il s'est exposé et il est allé à la confrontation directe. Il a créé des ouvertures et Anauel a su* […] *mettre des coups au bon moment* », explique le fondateur et directeur sportif du B'O Boxing Yoka d'Achères, Olivier Bonine. Il insiste également sur le fait qu'au second round, Kassimou Mouhamadou avait terminé au tapis. « *Il voulait quand même aller à la confrontation pour pouvoir aller au combat, au corps à corps mais, à ce jeu-là, Anauel a été beaucoup plus fort* », conclut du combat Olivier Bonine. ■

SAMANTHA YOKA

Alors que le combat était prévu en huit rounds de trois minutes, Anauel Ngamissengue est sorti victorieux par KO au quatrième round.

VOLLEY-BALL

CAJVB : l'équipe masculine s'incline, les filles l'emportent

Le 18 décembre, les hommes du CAJVB, en Élite, se sont inclinés 1 set à 3, face à l'AL Caudry. Les filles, en Nationale 2, se sont imposées 3 sets à 1 face au Volley club Marcq en Baroeul.

La neuvième journée du championnat en Élite n'a pas souri à l'équipe masculine du CAJVB évoluant en Élite. Le 18 décembre, elle s'est effectivement inclinée, à domicile, 1 set à 3, face à l'AL Caudry (Nord). Alors qu'ils ont remporté la première manche 25 à 18, les hommes de vallée de Seine ont ensuite été défaits 33 à 35 et 17 à 25 lors des deux suivantes. Le quatrième set a été remporté par les visiteurs 18 à 25.

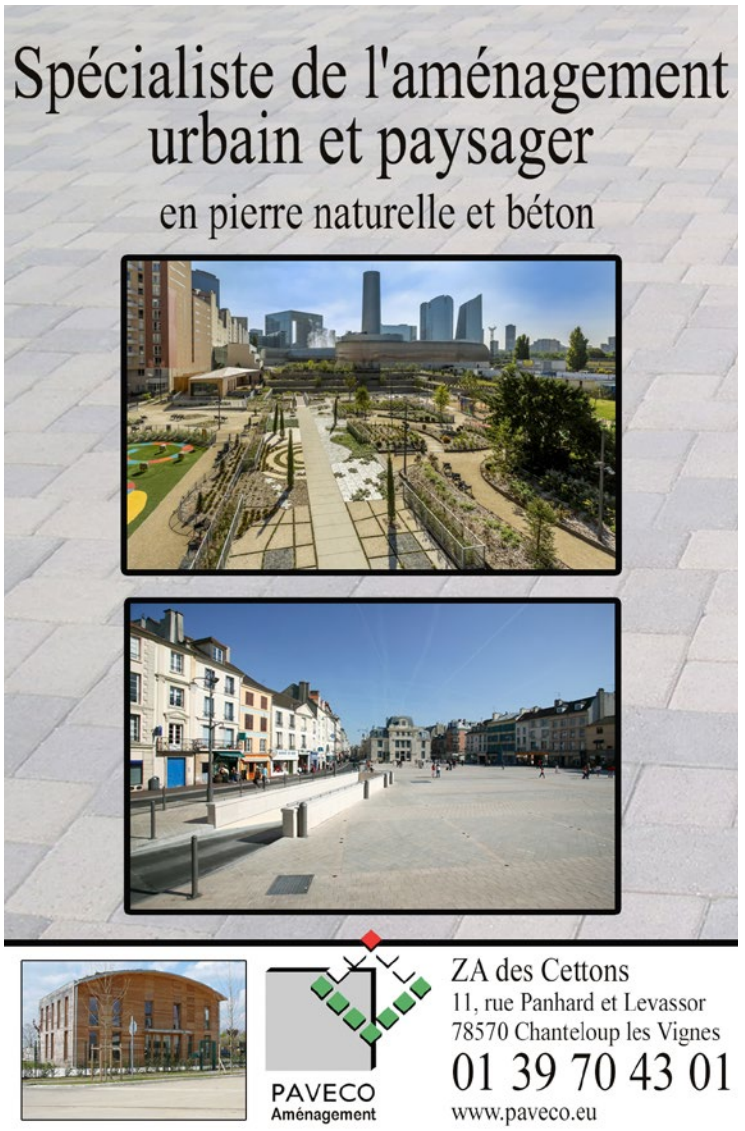
CAPTURE ÉCRAN / MARCQ EN BAROEUL VOLLEY

Le 19 décembre, les filles du CAJVB se sont imposées 3 sets à 1 face au Volley club Marcq Baroeul (Nord). Malgré leur défaite 20 à 25 lors de la première manche, elles ont remporté les trois suivantes sur les scores de 25 à 23, 25 à 18 et 25 à 21.

L'équipe masculine du CAJVB demeure troisième du classement avec 16 points. Concernant le second tour de la Coupe de France fédérale, les hommes du CAJVB se sont imposés, le 11 décembre, 3 sets à 0 sur le terrain du CPB Rennes (Ille-et-Vilaine).

Un bilan mitigé en Coupe de France

Le 19 décembre, pour la neuvième journée en Nationale 2, les filles du CAJVB se sont imposées, à domicile, 3 sets à 1, face au Volley club Marcq en Baroeul (Nord). Malgré leur défaite 20 à 25 lors de la première manche, elles ont remporté les trois suivantes sur les scores de 25 à 23, 25 à 18 et 25 à 21. Elles sont troisièmes avec 16 points. Contrairement aux hommes du CAJVB, les filles se sont inclinées en Coupe de France face à l'équipe d'Halluin (Nord) qui évolue aussi en Nationale 2. Elles ont été défaites 3 sets à 0. ■



Pariez sur la qualité de vie

Mantes la Jolie

Mantes-la-Jolie à seulement
30 minutes de **Paris**

manteslajolie.fr

2021 © Ville de Mantes-la-Jolie

CULTURE LOISIRS

CELINE CRESPIN

MANTES-LA-VILLE
Le bien et le mal s'invitent à l'espace culturel Jacques Brel

Le 8 janvier, à 20 h 45, et le 9 janvier, à 17 h, l'école de création du théâtre du Mantois présente *Chacun sa moitié* à l'espace culturel Jacques Brel.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La pièce *Chacun sa moitié* qui sera jouée à l'espace culturel Jacques Brel permettra au public de se rendre compte à quel point chaque être-humain a, en lui, une part de bien et de mal.

Une réflexion sur la lutte entre le bien et le mal. Tel est le programme que propose l'école de création du théâtre du Mantois lors de la représentation de *Chacun sa moitié* à l'espace culturel Jacques Brel. Elle aura lieu le 8 janvier, à 20 h 45, et le 9 janvier, à 17 h.

Cette pièce raconte l'histoire d'un jeune officier qui retourne dans son village après qu'un coup de canon l'ait littéralement scindé en deux. Il n'a désormais plus qu'une moitié de visage, une jambe et un bras. Le jeune officier prend alors plaisir à « *semer la terreur* » autour de lui jusqu'à ce que son autre moitié retourne elle aussi au village « *décidée à faire le bien* ».

Par le biais de cette pièce de théâtre, nul doute que le message véhiculé consiste à faire comprendre au public que chaque être humain a, en lui, une part de bien et de mal. Pour connaître le dénouement de l'histoire et ainsi savoir qui l'emportera entre le bien et le mal, les tarifs varient de 3 à 8 euros. D'une durée d'environ 1 h 30, l'événement est accessible à partir de 12 ans. Les réservations se font via le site internet de l'association culturelle à l'adresse associationtheatredumantois@sfr.fr. ■

ECQUEVILLY
Les enfants récompensés pour leur lettre de Noël

Jusqu'au 24 décembre, la Ville organise un jeu concours à destination des enfants intitulé *Écris ta plus belle lettre de Noël*.

De l'imagination, il va en falloir pour les enfants de la commune. Jusqu'au 24 décembre inclus, la Ville leur propose de participer gratuitement à un jeu-concours intitulé *Écris ta plus belle lettre de Noël*.

« *Le jeu consiste à rédiger une lettre décorée destinée au Père-Noël et à la déposer dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située en centre-ville* », précise le communiqué présent sur le site internet de la Ville. Les participants, âgés de 3 à 10 ans, devront écrire au dos de la lettre leur prénom, nom ainsi que leur classe et le nom de l'école dans laquelle ils sont scolarisés. Le numéro de téléphone et l'adresse mail des parents doivent également être mentionnés.

Les gagnants du jeu concours seront désignés le 10 janvier prochain. Les modalités de participation sont détaillées sur le site internet de la commune, ville-ecquevilly.fr. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Une échappée vers l'océan

Le 6 janvier, à 20 h 30, un spectacle mêlant théâtre et marionnette sera joué au théâtre Simone Signoret. Nommé *L'enfant océan*, il s'inspire du conte du *Petit Poucet*.

Le théâtre Simone Signoret accueillera le 6 janvier, à 20 h 30, le spectacle *L'enfant océan* qui mêle théâtre et marionnette. Les références au conte du *Petit Poucet* de Charles Perrault y sont nombreuses. « *Dans une famille très pauvre, sept garçons (dont le dernier minuscule, est doté d'une intelligence vive) subissent l'autorité* […] *de leurs parents. Un soir, le plus jeune convainc ses frères de s'enfuir de cette maison qui n'a rien d'un doux foyer* », détaille le scénario de l'événement en précisant que les enfants s'enfuient vers l'océan. Recherchés par la police, leur disparition fait les gros titres des journaux.

Pour assister au spectacle, accessible à partir de huit ans, les places s'achètent sur la billetterie en ligne du théâtre à l'adresse theatre-simone-signoret.fr. Le coût des places varie de 15 à 20 euros. Pour plus d'informations, le théâtre est joignable par téléphone au 01 34 90 90 90 ou par courriel à l'adresse theatre.signoret@mairie-conflans.fr. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le spectacle *L'enfant océan* qui sera joué au théâtre Simone Signoret est accessible à partir de huit ans.

ETAT & CIVILS

L'insertion des personnes atteintes d'un handicap dans le monde du travail

Être en situation de handicap augmente le risque d'exposition à diverses formes de discriminations et sans surprise le monde du travail reste l'un des principaux théâtres de ces dernières.

LFM RADIO

Jean-René Le Solleuz, secrétaire générale de Delos APEI 78 était au micro de *LFM* pour l'émission.

La France compte environ 12 millions de personnes en situation de handicap, soit près d'un Français sur cinq. Si le concept d'intégration est de plus en plus valorisé en entreprise, les personnes atteintes d'un handicap restent encore souvent en marge de la société ou délaissées dans les processus de recrutement. Dans l'Hexagone, le taux de chômage est deux fois plus élevé pour les personnes handicapées que chez les autres.

Pour aider ces nouveaux profils à intégrer le monde du travail, l'association Delos APEI 78 s'appuie sur plusieurs leviers. « *Chez nous quand une personne est atteinte d'un handicap, peu importe lequel, nous l'aidons*, cadre Jean-René Le Solleuz, le secrétaire général de l'association basée à Thoiry. *Il y a plusieurs étapes à respecter : d'abord, et c'est une des choses les plus importantes à connaître, les envies de la personne, dans quelle voie souhaiterait-elle rentrer ? Ensuite, on fait appel à nos différents partenaires et on trouve des solutions.* »

Parmi elles, Jean-René Le Solleuz évoque l'intérêt d'un dispositif comme le DuoDay, « *qui permet aux personnes d'intégrer une entreprise sous la tutelle d'un salarié afin de découvrir le monde du travail* ». Cette année, 16 140 binômes ont pu être créés à travers toute la France dans le cadre de la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées du 15 au 21 avril.

Et si de telles mesures sont nécessaires c'est que les entreprises se montrent parfois réticentes à l'idée d'intégrer à leurs effectifs une personne atteinte d'un handicap. Une hostilité souvent due à des préjugés. « *La personne ne sera pas compétente, trop absente, trop lente*, liste par exemple Jean-René Le Solleuz. *Ça me met hors de moi d'entendre cela. Ces personnes, sous prétexte qu'elles ont un handicap ne peuvent pas être performantes ? Je dis non. Les personnes handicapées font un travail similaire voire meilleur que certaines personnes valides.* »

Il conclut : « *Si on les respecte, qu'on les intègre dans l'équipe et qu'on les rend importants, car c'est principalement ce qu'ils recherchent, je vous assure qu'ils sont capables d'effectuer de grandes choses.* » ■

Etat et Civils présentée par Nicolas Boraschi, tous les mercredis de 11 h à 11 h 30, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

LE LIVE

Mademoiselle Lou, un talent féminin à suivre en 2022

Mademoiselle Lou, ça ne vous dit rien ? Pas de panique, vous allez très vite comprendre qui est cette jeune demoiselle venant du Val-de-Marne, invitée du *Live* d'Alice Ancelin cette semaine.

« *Pessimiste, pas très joyeuse, grincheuse* » : voici comment se décrit Mademoiselle Lou, originaire de Créteil (Val-de-Marne). Et elle cherche justement à nourrir sa musique, à partir de sa personnalité, comme en témoigne son premier single sorti le 8 octobre, intitulé « *Ça va ?* ». À travers cette question, elle fait part des hauts et des bas dans son quotidien. Le tout dans une ambiance à la fois « *[détente], réelle et [nocturne]* ». En effet, elle pense que ses sons sont à écouter de préférence la nuit. Dans son deuxième single, « *Mala* », sorti récemment, elle aborde des relations amicales, amoureuses qui « *ne se passent pas forcément bien* ». Si le thème peut sembler mélancolique, l'artiste est en tout cas satisfaite des premiers retours.

En début de carrière, Mademoiselle Lou fourmille pourtant déjà d'idées pour l'année prochaine. Elle prépare notamment un premier projet, autour de trois clips liés à travers une histoire commune et des registres musicaux différents. Une chose est sûre, Mademoiselle Lou ne veut pas brûler les étapes. « *Je prends avant tout le temps de faire partager ma musique, si ça plaît tant mieux, si ça ne plaît pas, je continue quand même* », sourit-elle. ■

L'émission *Le Live* présentée du lundi au vendredi en direct de 16 h à 19 h, par Alice Ancelin sur le canal 95.5 FM. Elle est également à retrouver en ligne, sur le site de LFM, lfm-radio.com.

LFM RADIO

Mademoisellle Lou prépare un premier projet autour de trois clips liés à travers une histoire commune et des registres musicaux différents.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

	9	4	6			5	2	
2	8					7	6	
		7	8	5	2			
	2			7	5			6
	3	8					9	
7			3	9	8		5	2
	7				3			
9			7			6	3	
	5			4	9	8		

SUDOKU : niveau difficile

4					2	1		
		3			6			
2	5							6
3	4		1					
			8		7		4	
7	1				3		2	
	9		7		1	5		
	7	4					1	3
	3							7

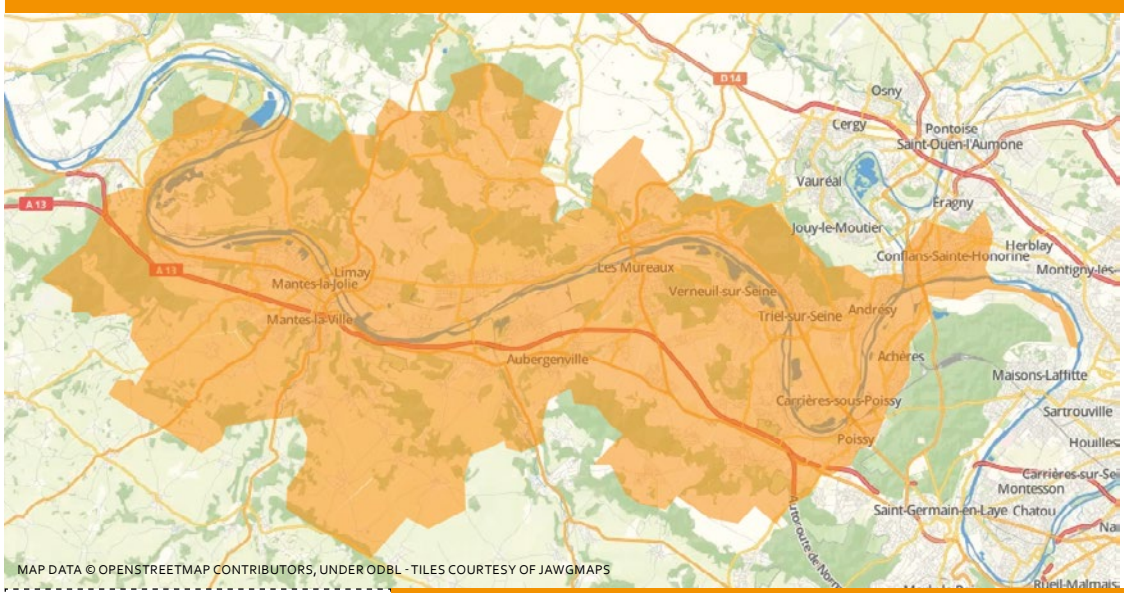
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°279 du 15 décembre 2021 :

9	5	3	1	8	7	4	6	2
2	4	8	9	6	3	1	5	7
7	1	6	2	5	4	9	8	3
5	3	1	8	2	6	7	9	4
6	9	4	7	1	5	3	2	8
8	2	7	3	4	9	5	1	6
1	6	5	4	7	2	8	3	9
4	8	9	6	3	1	2	7	5
3	7	2	5	9	8	6	4	1

9	2	5	1	4	7	8	6	3
3	4	1	2	8	6	5	7	9
8	7	6	9	5	3	4	1	2
1	8	2	3	9	5	6	4	7
6	9	4	7	2	8	3	5	1
5	3	7	6	1	4	2	9	8
4	1	9	5	3	2	7	8	6
2	6	8	4	7	1	9	3	5
7	5	3	8	6	9	1	2	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Rédactrice en chef, actualités :** Lucile Giroussens - *lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr* **Actualités, faits divers :** Kevin Lelong - kevin.lelong@lagazette-yvelines.fr **Actualités, culture, sport :** Céline Crespin - *celine.crespin@lagazette-yvelines.fr* **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 12-2021 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

assmat.yvelines.fr

Un espace en ligne pour mettre en relation les assistants maternels et les parents

Pour vous, assistants maternels, plus de visibilité

- Déclarez vos accueils et détaillez votre projet pédagogique !

Parents, gagnez en sérénité

- Trouvez un accueil adapté à vos besoins et à ceux de votre enfant !

assmat.yvelines.fr

La plateforme dédiée pour une relation qui part du bon pied !

Yvelines
Le Département

yvelines.fr